

Prologue

Le *globish* – mot amusant, affaire sérieuse cependant – est un outil de communication globale, qui a pour but l'*efficacité*. « *Efficiency before accuracy!* », comme il se dit en anglo-saxon. Qui ne pratique pas l'une des versions de cette dernière langue, mais le *globish*, celui-là pourra, partout sur la surface du globe, obtenir plus vite ce qu'il souhaite.

Vous avez bien compris : c'est un *outil*, dont on apprend rapidement à se servir, ou que l'on connaît déjà *grosso modo*, en général médiocrement ! C'est une forme d'anglais tactiquement allégée, riche de seulement 1 500 mots, à prononcer de manière compréhensible, sans rêver d'imiter à la perfection les Anglais ni les États-Uniens.

Le *globish* ne veut en aucune façon être assimilé à une langue : une langue, c'est le vecteur d'un patrimoine, l'ADN d'une culture. Le *globish*, lui, libère, décomplexe ; on l'emploie sans ressentir de frustration. Sur notre planète, 88 % de nos congénères ne sont pas nés dans des sphères où le parler anglo-saxon est officiel. Quand tous pratiqueront le *globish*, ils auront enfin la position que méritent leurs talents face aux natifs de la langue impériale, et ils pourront exiger d'eux qu'ils s'éloignent de leur *English* habituel pour « *globish* clairement ».

Pour apprendre le *globish*, vous allez trouver ici des concepts inattendus, et des points qui ne sont enseignés nulle part dans

les formations traditionnelles. Ils ne visent en aucun cas à faire de vous un « bilingue ». Notre ambition est de vous amener au niveau requis par le globish : un niveau tout à fait suffisant pour conduire des échanges, comme femme ou homme d'affaires et comme touriste, dans n'importe quel pays du monde. Vous serez alors « ambilingue », également efficace dans cet environnement étranger, et en français. L'objectif que nous nous proposons d'atteindre se résume au « seuil de compréhension » indispensable. Si vous voulez approfondir votre maîtrise de l'anglais, et parler comme un Texan, vous pouvez naturellement commencer avec nous par cet ouvrage. Mais il vous faudra impérativement poursuivre avec des maîtres et des méthodes moins révolutionnaires : la modestie de notre ambition autorise des raccourcis, des combinaisons, des arrondis qu'interdirait la poursuite d'un anglais parfaitement conforme. Mais cela est bien suffisant pour celui qui cherche un ustensile sobre en vue d'une communication performante.

Cependant, retenez que quand votre prononciation en globish sera convenable, vous saurez également prononcer l'anglais comme dans sa version authentique.

Le gouvernement du Québec estime qu'en classe d'immersion, le français s'apprend en 1 200 heures intensives. Notre élève du secondaire bénéficie de 700 heures de cours d'anglais. Vous imaginez les insuffisances post-baccalauréat... Pourtant, l'anglais est une langue bien plus simple que la nôtre. Le globish, sa variante expurgée à dessein pour former le dialecte planétaire du troisième millénaire, s'acquiert en 182 heures d'étude bien

appliquée : il suffit de suivre les vingt-six étapes développées dans ce livre, soixante minutes par jour pendant six mois. La même étape sera étudiée pendant une semaine jusqu'à maîtriser et savoir reproduire idéalement les exemples fournis, avec la plume, avec le clavier et avec la voix. L'oreille et la compréhension auront suivi. Le tout en développant et faisant un usage pragmatique du vocabulaire de 1 500 mots, et en le complétant avec les artifices et consignes de mise en œuvre expliqués dans l'ouvrage *Don't speak English, parlez globish*. Chacune de nos étapes traite de prononciation, puis étudie la construction des mots et des phrases : vous progresserez en parallèle dans ces deux domaines nouveaux pour vous, ou que vous revisiterez avec bonheur suite à d'éventuelles difficultés scolaires d'autrefois.

La régularité est la base du succès. Quel que soit votre niveau de départ, le procédé vous conduira au but si vous vous y attachez sans prendre de vacances entre deux journées de travail.

Ce livre est étoffé d'un site Internet, **www.jpn-globish.com**, qui propose gratuitement des articles, des suppléments et, plus fondamental, des corrigés et des enregistrements audio de prononciation : vous les téléchargerez pour les écouter, les apprendre, les imiter. C'est uniquement ainsi que vous seront donnés les solutions aux exercices proposés dans les pages qui suivent. Vous pouvez copier ces enregistrements autant que vous le souhaitez sans aucun risque de poursuite pénale : ce n'est pas seulement autorisé, c'est encouragé ! Vous y découvrirez également des textes de chansons : durant les sept jours de chaque étape, vous en écouterez une en boucle et la mémoriserez.

Notre pari a été de composer à votre adresse un livre accessible et néanmoins copieux, qui vous propose l'accès à toute une fortune de matériaux complémentaires – gratuits et évolutifs – sur le site. Nous en améliorerons le contenu et l'interface d'accès grâce à vos remarques : elles sont attendues.

Les méthodes qui vous promettent l'anglais en moins de 700 heures vous leurrent. Celles qui vous garantissent que vous l'apprendrez par le seul truchement du divertissement se moquent de vous. L'option ludique ne sera pas méprisée ici, mais un minimum de labeur est nécessaire. En outre, seul le rationnement délibéré et réfléchi du globish peut vous mener à un résultat satisfaisant en ménageant vos efforts : nous vous proposons donc 182 heures d'étude assidue. Vous ne serez peut-être pas irréprochable en anglais, mais universellement efficace en globish.

Bonne lecture, bon travail, et bon enrichissement !